

Le rôle du syndicalisme et de la coopération dans la création de la Guilde du livre en Suisse romande

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **4 (1987)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-520221>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RÔLE DU SYNDICALISME ET DE LA COOPERATION DANS LA
 CREATION DE LA GUILDE DU LIVRE EN SUISSE ROMANDE
 par Charles-F. Pochon

La "Guilde du Livre/Choix d'auteurs contemporains" 1) n'édite plus depuis déjà pas mal d'années, mais ses livres continuent de trouver place sur les rayons des bibliothèques de travailleurs épris de culture ou dans les ventes organisées par des associations et des partis 2). Comment explique-t-on le souvenir de la Guilde du livre chez des vieux militants ouvriers ? Tout simplement par le fait que la Guilde du livre, créée à Lausanne en janvier 1936, a été inspirée et soutenue par un mouvement venu d'Allemagne et intimement lié aux syndicats libres et aux coopératives. On a tendance à l'oublier totalement ou partiellement.

L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud mentionne fort justement le rôle de la Guilde du livre, mais limite l'entreprise à sa "version" vaudoise et son soutien "aux milieux soucieux de promouvoir une culture populaire, proches du mouvement coopératif" 3).

En fait, l'idée initiale paraît bien avoir germé dans le cerveau de Hans Oprecht, secrétaire dirigeant de la Fédération suisse des services publics (VPOD) et président du conseil d'administration de la "Büchergilde Gutenberg", à Zurich.

Rapidement, grâce à son succès, la Guilde du livre a cherché à se libérer d'une tutelle zurichoise. Elle a réussi à acquérir une totale autonomie tout en restant liée, de diverses manières, à ses origines.

L'idée d'un typographe allemand

L'Allemagne du début des années vingt est en crise économique et politique. Un typographe allemand autodidacte 4) estime qu'il faut éditer des beaux livres pour des lecteurs appartenant à la classe ouvrière. Il convient donc de publier des volumes impeccables à un prix favorable grâce à la diffusion permettant de répondre à ces défis.

Un congrès des ouvriers typographes allemands approuve l'idée et crée la "Büchergilde Gutenberg" en 1924. Très rapidement les autres pays germanophones, dont la Suisse alémanique, s'intéressent à cette entreprise. Une succursale est ouverte à Zurich en 1927. Six ans plus tard, lors de l'arrivée de Hitler au pouvoir, la "Büchergilde" allemande compte six mille membres en Suisse. Ils se séparent rapidement de la guildes mère. Le 16 mai 1933, la "Genossenschaft Büchergilde, Zürich" est constituée. Son succès est rapide. Elle a des contacts avec les guildes qui, en Autriche et en Tchécoslovaquie, ont aussi rompu avec Berlin.

L'idée gagne la Suisse romande

Comment Hans Oprecht a-t-il eu l'idée de créer une Guilde du livre francophone ? L'idée lui en a-t-elle été glissée par un collaborateur ? C'est possible puisqu'il avait à ses côtés, au secrétariat de la VPOD, Monsieur Theo Chopard qui avait eu et aura encore ultérieurement des contacts avec C.F. Ramuz. Au cours de diverses conversations M. Theo Chopard nous a confirmé cette version, mais il ne dispose malheureusement pas de documents permettant de l'étayer de manière incontestable. Le fait est que C.F. Ramuz a fait paraître la version allemande de *Derborence* quelques mois avant la parution de ce livre comme premier volume de la Guilde du livre. Le bulletin *Büchergilde* d'octobre 1935 était consacré à cette publication. Il contenait un article "C.F. Ramuz von Theo Chopard" dont l'original français a paru dans le premier numéro du *Bulletin de la Guilde du livre* (mars 1936).

Autre élément intéressant à noter, la publication, en 1935, à l'enseigne de la "Guilde du livre Gutenberg, Lausanne et Zürich" d'un volume d'Adolphe Ferrière intitulé *Pour un plan suisse du travail au-dessus des partis. L'ordre économique fondé sur la démocratie. Essai de sociologie pure appliquée à l'actualité*. Ce volume a été imprimé par les Imprimeries Populaires de Lausanne 5). On trouvera ultérieurement l'Imprimerie Populaire et Adolphe Ferrière à la Guilde du livre.

On comprend dès lors diverses déclarations de Hans Oprecht revendiquant le lancement de la Guilde du livre.

Dans un hommage de reconnaissance à C.F. Ramuz, à l'occasion du soixantième anniversaire du poète, il écrit, entre autres : "A l'automne 1935, j'ai pris l'initiative de fonder la Guilde du livre de Suisse romande" 6). Cet hommage était accompagné d'un article sur Ramuz signé T(héo) C(hopard).

Fondation et structure de la Guilde du livre

La Guilde du livre a été fondée à fin janvier 1936. M. Albert Mermoud a été nommé administrateur. La forme juridique adoptée était celle de l'association 7).

Le premier numéro du bulletin a été daté de mars 1936. Il comptait seize pages avec une photographie reproduite en première page, une deuxième page donnant la liste des membres des comités de patronage, littéraire et exécutif. Le manifeste de la Guilde du Livre était en page trois, les pages six et sept reproduisaient un passage de *Derborence*, les pages huit et neuf "pour et contre Ramuz", la page onze une traduction d'un article de la *Neue Zürcher Zeitung* sur l'édition de *Derborence*, publiée par la "Büchergilde Gutenberg" et les quatre dernières pages l'article "C.F. Ramuz, écrivain romand", de Theo Chopard.

Les adhésions arrivèrent rapidement et permirent à la Guilde du livre de se développer.

La tâche essentielle du point de vue administratif était assumée par le Comité exécutif et de propagande. Il était formé de MM. Charles Baudoin, homme de lettres, Genève; A.F. Duplain, artiste-peintre, Lausanne; Ad. Ferrière, Dr en sociologie, fondateur et membre du Conseil-directeur de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle, La Sallaz s/Lausanne et A. Mermoud, Lausanne.

A ses côtés il y avait un comité littéraire formé de MM. H.L. Mermoud, industriel, Lausanne, A. Mermoud, Lausanne, C.F. Ramuz, homme de lettres, Pully et Gustave Roud, homme de lettres, Carrouge (Vaud).

Enfin le comité de patronage d'une vingtaine de personnes était très éclectique puisque à côté d'un secrétaire syndical, Constant Frey, de la Fédération suisse des cheminots (SEV), d'un professeur socialiste, André

Adhérez à
la
 GUILDE DU LIVRE

Pour Fr. 1.35 par mois, vous obtiendrez chaque trimestre un volume de luxe relié et, chaque mois, un Bulletin littéraire illustré. La Guilde du Livre n'édite que des ouvrages marquants de la littérature contemporaine et se refuse à tout bénéfice pécuniaire.

Renseignements : Guilde du Livre, 1, rue du Lion-d'Or, Lausanne

Chez Nous Quinzaine suisse, 25.8.1937

Oltramare, de Romain Rolland on rencontrait par exemple le conseiller national radical Eugène Hirzel, l'Abbé Mariétan, professeur et recteur à Sion et même Gonzague de Reynold, homme de lettres à Cressier s/Morat 8).

La Guilde du livre disposait d'un crédit de 20'000 francs de l'Imprimerie Populaire, coopérative d'imprimerie fondée en 1917 pour tirer un journal hebdomadaire socialiste 9).

Difficultés pour se faire accepter

A part la presse syndicale et coopérative, la fondation de La Guilde du livre a été accueillie par le silence ou même par le lancement d'accusations de ceux qui considéraient la Guilde du livre comme une entreprise bolchévisante. Un lecteur écrivait : "Je vous dis cela parce que j'ai entendu des histoires stupides de gens qui croyaient soutenir la caisse du Parti communiste s'ils restaient membres de la Guilde" 10).

L'appui accordé par les syndicats et l'Imprimerie Populaire confortait ceux qui n'avaient pas encore appris à admettre d'autres opinions que les plus conformistes.

L'appui des syndicats a permis de faire connaître la Guilde du livre dans les milieux populaires. Cet appui était naturel puisque les principales fédérations syndicales soutenaient la "Büchergilde Gutenberg" en participant au capital social de la coopérative portant ce nom.

Le premier article publié dans la presse syndicale romande était de Constant Frey. Intitulé "Pour vous constituer une bibliothèque, adhérez à la Guilde du livre !"; il a paru dans plusieurs journaux 11). Il rappelait le sens politique de la Guilde du livre puisqu'il rappelait qu'elle était prospère en Allemagne "avant que les nouveaux Barbares eussent dirigé leur torche incendiaire vers les ouvrages des belles intelligences de ce pays". L'appel se terminait par: "La Guilde du livre est née en terre romande. Quel militant syndicaliste, quel ouvrier ou fonctionnaire cultivé ne voudraient pas en être".

Ultérieurement d'autres articles ont été publiés, tout particulièrement dans l'hebdomadaire *Services Publics* de la VPOD.

ANDRÉ BONNARD

CIVILISATION GRECQUE

D'Antigone à Socrate

LA GUILDE DU LIVRE
LAUSANNE



La Guilde du livre devient une coopérative autonome

Au début, il y a un parallélisme incontestable entre les publications de la Guilde du livre et de la "Büchergilde Gutenberg". Les mêmes livres sont publiés en français et en allemand. Le cliché qui illustrait la première édition du bulletin de la Guilde du livre (mars 1936) avait illustré le numéro de février 1936 du bulletin "Büchergilde". C'était une photo montrant un ouvrier (probablement Max Arnold) qui lit. Cette photo avait été primée dans un concours intitulé "L'homme et le livre" organisé par l'Association des photographes amateurs socialistes zurichois.

Mais rapidement la volonté d'autonomie s'est manifestée à Lausanne. M. Mermoud note dans sa contribution au livre remis à Hans Oprecht pour ses 75 ans: "Nos rapports personnels et d'affaires(...), à l'image de la vie, n'ont pas toujours été empreints d'harmonie et d'aménité. Des chocs, des heurts nous opposèrent parfois" 12).

Le 30 juin 1939 La Guilde du livre s'est constituée en société coopérative avec siège à Lausanne. Elle a repris les actifs et les passifs de l'association "Guilde du livre, choix d'auteurs contemporains". Les statuts prévoient expressément que l'entreprise ne poursuit aucun but lucratif et s'interdit de distribuer des bénéfices. A cette occasion Albert Mermoud, administrateur, est nommé directeur 13).

La forme coopérative adoptée n'incluait pas les abonnés. C'est ainsi que certains d'entre eux ont cherché à obtenir une participation à l'activité de la société, mais en vain. Un exemple se trouve dans les bulletins de novembre 1946 à janvier 1947. Un juriste chercha à faire admettre que la Guilde n'entretient avec ses membres que des rapports de fournisseur à clients. Il fut traité de "roi des mécontents" 14).

L'autonomie ne fit pas disparaître les liens avec la "Büchergilde". Des livraisons continuèrent à être effectuées et en 1952, M. Albert Mermoud était encore membre du Conseil d'administration de la "Büchergilde Gutenberg".

Une animatrice de la vie culturelle issue de la gauche

On trouvera dans d'autres publications le récit de l'expansion puis du retrait de la Guilde du livre jusqu'à sa dissolution à fin décembre 1977. Le dernier président inscrit était M. Charles-Henri Barbier, directeur de l'Union suisse des coopératives de consommation (actuellement COOP suisse), ce qui démontre bien que tous les liens n'étaient pas rompus avec les fondateurs. La présence de M. Philippe Luquiens, des Imprimeries Populaires dans les responsables de la liquidation est aussi une preuve du maintien des liens du début 15).

La "Büchergilde Gutenberg" a également disparu comme entreprise suisse. Elle avait aussi élargi son champ de recrutement à l'image de la Guilde du livre, ce qui nous incite à émettre quelques propositions :

La Guilde du livre, ouverte, telle que la réclamait Ramuz lorsqu'il a accepté d'y collaborer, a contribué à faciliter la sortie du ghetto de classe dans lequel la bourgeoisie cherchait à enfermer la classe ouvrière. C'est une action correspondant à la signature des diverses conventions de paix du travail en 1937. Elle préfigurait l'union nationale des années de guerre. Elle marquait l'accession de milieux populaires à une culture réservée jusqu'alors à ceux qui se considéraient comme l'élite appelée à diriger le pays. C'est pourquoi tant de vieux militants sont restés longtemps de fidèles abonnés de la Guilde du livre.

Notes

1. Pour éviter les malentendus, les titres allemands ne seront pas traduits, ce qui permettra de distinguer entre "Büchergilde Gutenberg" et Guilde du livre (romande).
2. Fête populaire du POP à Renens in *24 Heures* du 1.9.87
3. Vol. 7, p. 232
4. *Werden und Wirken der Büchergilde Gutenberg* - Helmut Dressler - 1947

5. Cote Bibliothèque Nationale Suisse, Berne : N 38498
6. *Services Publics*, No 38, 23 septembre 1938
7. *Büchergilde*, März 1936, p. 35
8. *Bulletin de la Guilde du livre*, mai 1936, p. 34
9. 25 ans d'effort, numéro spécial de la *Revue suisse de l'imprimerie*, 1942 + Avec la Guilde du livre, par Albert Mermoud in *Alliance culturelle romande*, No 24/1978, p. 171
10. *Bulletin de la Guilde du livre*, nov. 1936, p. 142
11. en particulier : *Le Cheminot*, No 14, 3 avril 1936
Services Publics, No 14, 3 avril 1936
Gutenberg, No 16, 17 avril 1936
12. "A visage découvert", par Albert Mermoud in *Unterwegs zur sozialen Demokratie, Festschrift zum 75. Geburtstag von Hans Oprecht*, Europa Verlag 1969
13. FOSC 14.10.1939, No 243, p. 2103
14. *Bulletin de la Guilde du livre*, notamment nov. 1946, p. 285
15. FOSC 17.3.1978, p. 828
